DÉCONSTRUIRE LE RÉCIT SIONISTE ET CONSTRUIRE UN PROJET PALESTINIEN MONDIAL

Podcast avec le Dr. Nâyif ibn Nahâr

Table des matières

Avant-propos **2**

Première partie : contextualisation et théorie **3**

La relation entre les États-Unis et Israël, l'Aipac, la particularité du système politique américain, le projet sioniste et la chronologie de son développement 3

L'infiltration du sionisme, en plus des hautes sphères politiques, des milieux académiques en Occident 9

L'incidence de Déluge d'al-Aqsa sur la politique américaine et le lobby pro-israélien qui la contrôle 10

Réponse à la question de certains sur l'utilité d'un accord de paix après cette guerre d'un an qui n'a su départager les deux adversaires 12

Deuxième partie : solutions et actions **14**

Plan d'action résumé 14

Plan d'action détaillé 17

- Les quatre actions à réaliser contre le lobby sioniste aux États-Unis 17
- Les sept piliers du récit sioniste à déconstruire 18
- Les trois étapes à suivre pour construire notre récit islamique et notre projet palestinien mondial 24

Rappel sur le péché de la désertion 28

Avant-propos

Premièrement, présentons le chercheur invité de ce podcast : le qatari Nâyif ibn Nahâr ach-Chamri, spécialiste en sciences politiques mais aussi en droit islamique (titulaire d'un doctorat dans les deux domaines) et directeur du centre de recherches ibn Khaldoûn en sciences humaines et sociales à l'Université du Qatar.

Deuxièmement, rappelons que le visionnage de cet entretien a été fortement recommandé par le chaykh Iyâd Qounaybi en raison des explications très pertinentes et très précises qui y sont données (à partir de 1h06) sur les actions à réaliser au niveau international pour lutter efficacement contre l'ennemi sioniste, tout comme le chaykh a fait la remarque qu'il est inutile de rappeler que certains éléments présents dans le discours de ce chercheur nécessitent vérifications avant de les prendre pour vérités (soit qu'il est inutile de rappeler, si ce n'est pour les insouciants, de garder son esprit critique).

Troisièmement, décrivons la méthode suivie pour la transcription de ce podcast : nous avons transcrit un résumé de ce qui est à nos yeux le plus important parmi les propos de ce spécialiste en rapport avec le sujet de départ (déconstruire le récit sioniste et construire un projet palestinien mondial) et nous avons organisé le texte d'une manière aidant à mieux assimiler les informations et à mieux visualiser et retenir le plan d'action suggéré. Nous avons divisé le texte en deux grandes parties : théorie et pratique.

<u>Première partie</u> : contextualisation et théorie

<u>Premiers sujets</u> : la relation entre les États-Unis et Israël, l'Aipac, la particularité du système politique américain, le projet sioniste et la chronologie de son développement

<u>Sujet important</u> : la nature de la relation entre les États-Unis et Israël en termes de dominant/dominé, non en termes de besoin et de service mutuels car chacun des deux États a besoin de l'autre et ils se rendent service mutuellement, mais lequel des deux domine véritablement l'autre ?

La question des services mutuels n'est pas importante car elle n'est pas problématique. En effet, les alliances surviennent même entre ennemis face à un ennemi commun ou pour un intérêt commun, il n'y a là aucun problème. La réelle question importante est donc la première, celle du véritable dominateur entre les deux forces.

Cette question a déjà fait couler beaucoup d'encre chez les chercheurs et les politiques, et elle est constamment l'objet de débats et de polémiques entre eux.

• Certains voient que les États-Unis sont le dominateur et qu'Israël n'est qu'un instrument qu'ils utilisent pour servir leurs intérêts et remplir leurs objectifs au Moyen-Orient. Ils décrivent alors Israël comme étant un État servant, un État qui a été fondé pour servir les intérêts des puissances occidentales et qui continue jusqu'aujourd'hui de jouer ce rôle.

• Les autres ont un avis contraire : le dominateur dans cette relation c'est Israël. Personnellement, c'est la vision à laquelle j'adhère. Je suis convaincu que la prise des décisions dans les hautes sphères de l'État américain est contrôlée par Israël. Les faits le prouvent. Citons en plusieurs exemples :

- La concurrence des candidats à la présidentielle américaine dans le soutien à Israël et dans la protection de ses intérêts, chacun s'efforçant de prouver qu'il est le plus apte pour accomplir cette mission. Face à cela, observons la scène des campagnes électorales en Israël… la concurrence de leurs candidats n'est pas dans le sens de la soumission à l'Amérique et de la recherche de son agrément mais dans celui de sa domination, chacun s'employant à montrer qu'il est le plus apte à obtenir en faveur d'Israël davantage de soutien américain…
- L'appréhension des hauts responsables américains avant d'émettre une critique contre Israël, tandis que, de leur côté, les politiques israéliens n'ont

pas peur de critiquer les décisions et les actions des uns et des autres au sein de l'État sioniste.

- Le porte-parole de la Maison Blanche qui est devenu un véritable objet de dérision chez les gens. Interrogé sur les viols des détenus palestiniens dans les prisons israéliennes, il a nié en bloc, puis, une fois acculé par des preuves en images qu'on lui a présentées, il a continué de tout faire pour nier en disant que les autorités allaient faire leur travail d'enquête, etc., au moment même où les médias israéliens ont déjà reconnu les faits de viols et sont passés à une autre étape : est-ce que ces viols sont autorisés ou non ?

  → Pourquoi donc ce changement dans la politique extérieure américaine vis-à-vis d'Israël ? Dans les années 50 et 60, les États-Unis n'avaient point une telle position envers l'État sioniste. Mais après la domination du lobby sioniste aux États-Unis dans les années 80, les choses ont changé…
- Les politiques américains qui reconnaissent eux-mêmes leur soumission à la domination de l'Aipac (*American Israel Public Affairs Committee*). Jimmy Carter, du parti des démocrates et président des États-Unis de 1977 à 1981, a révélé en personne, dans une interview, que ce lobby sioniste est ce qui empêche les politiques américains de parler des crimes d'Israël en Palestine, tout comme il a affirmé que n'importe quel homme politique au Congrès américain qui se permettrait de critiquer le lobby pro-israélien de l'Aipac ne pourrait se retrouver candidat aux prochaines élections législatives. Thomas Massie, représentant du parti des républicains, qui sont les alliés traditionnels de l'Aipac, a dit que tout membre du Congrès a un agent de l'Aipac qui lui est assigné. Interrogé par le journaliste sur ce qu'il entendait par cela, il répondit : *C'est comme votre baby-sitter !* C'est-à-dire que son agent lui dicte ce qu'il doit voter dans toute décision concernant les intérêts israéliens. Le directeur politique précédent de l'Aipac, Steve Rosen, a dit : *Je suis capable de réunir les signatures de soixante-dix membres du Congrès sur un mouchoir, en leur demandant simplement de signer !* Il entend par là qu'il peut leur faire signer pour ou contre ce dont ils n'ont pas connaissance, leur faire signer sur une feuille blanche…

Les sionistes œuvraient sans relâche quand nous, musulmans, étions endormis… Dès les années 50, les Israéliens se sont mis à frapper le rocher américain jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à y graver leur présence d'une manière si profonde qu'il est devenu impossible de lui faire face si ce n'est avec des moyens gigantesques. Aujourd'hui, ils sont simplement dans la phase de récolte… ils récoltent les fruits de ce qu'ils ont semé durant toutes ces décennies…

Pour mieux comprendre cela, il faut savoir comment fonctionne la politique américaine. La loi de ce pays autorise l'investissement étranger qui influe sur sa politique, c'est-à-dire la présence étrangère sur sa scène politique via les groupes de

pression et les organisations défendant des intérêts (soit les lobbys). Ces dernières années, par exemple, on a vu l'émergence du lobby émiratie qui a commencé à être actif en 2007-2008 et qui est devenu aujourd'hui un des lobbys étrangers les plus puissants aux États-Unis ; on trouve également les lobbys turque et arménien. La scène politique américaine est donc ouverte aux investissements étrangers, mais qui sont les premiers à avoir saisi cette occasion et avoir compris les règles du jeu ? Les Israéliens…

Le régime américain est démocratique. Ce type de régime, surtout lorsqu'il s'agit d'une démocratie de façade, comporte un défaut profond, une faille mortelle : la pénétration extérieure, l'infiltration étrangère. En d'autres termes, des États étrangers peuvent facilement infiltrer un régime démocratique. Cela car ce type de système est fondé sur les besoins électoraux des candidats : des besoins financiers très importants et des besoins d'assistance par des experts juridiques, des experts internationaux, des experts financiers, des experts techniques et des experts médiatiques pour la mise en place des campagnes électorales, puis des besoins d'échanges forts et constants avec sa base d'électeurs et des besoins d'opérations médiatiques efficaces contre ses concurrents pour la réussite de sa campagne.

Tous ces besoins électoraux constituent depuis longtemps la porte d'entrée des États étrangers vers les régimes démocratiques d'autres pays. C'est ce qu'a fait Poutine, par exemple, lors des campagnes électorales de 2015 pour les présidentielles américaines dont les deux finalistes étaient Trump et Hilary Clinton, en soutenant techniquement Trump ; ce qu'il a répété en Allemagne. L'achat de clubs sportifs dans un pays étranger à régime démocratique est notamment un important moyen d'influence lors des périodes électorales. On peut aussi citer ici le scandale du financement de la campagne électorale de Sarkozy par Kadhafi.

Quelle que soit la puissance d'un État, dès lors que son régime est démocratique, il s'ouvre forcément cette faille de la pénétration étrangère. C'est ce qu'Israël a compris avant tout le monde, dès les années 50. En investissant massivement dans la scène politique américaine, l'État sioniste a obtenu le vote d'une loi autorisant la présence des lobbys sur le sol américain au nom de la liberté politique voulue par la démocratie pour défendre des intérêts auxquels croient une partie des électeurs. Suite à cela, l'Aipac a été fondé… Et on peut affirmer que, **depuis les années 80, le régime américain est passé de la démocratie (la souveraineté du peuple) à l'Aipacratie (la souveraineté du lobby pro-israélien)**…

En finançant massivement un candidat et son parti, en échange de la concrétisation d'objectifs demandés et la défense d'intérêts mentionnés au départ, on arrive à exercer une forte influence sur la politique d'un État. Par le biais d'un lobby

puissant, il est par exemple possible d'obtenir la modification d'une loi liée au commerce ou au port des armes qui ne vous convient pas.

Conclusion, la politique américaine est devenue la plus grande scène politique mondiale de business, la plus grande arène de vente de programmes politiques… Les lobbys en tirent des profits financiers gigantesques…

Les lobbys aux États-Unis sont des groupes de pression qui sont axés sur des causes précises ou des intérêts précis à défendre (tels que les lobbys des armes, les lobbys pharmaceutiques, les lobbys industriels en tout genre, le lobby arménien pour la reconnaissance du génocide arménien, etc.), à l'exception d'un seul lobby : l'Aipac… il est l'unique lobby qui est organisé non autour de certains affaires ou certains intérêts mais autour de tous les intérêts d'un État étranger, celui d'Israël…

La puissance de l'Aipac repose sur trois choses :

1. La force et l'ampleur des services qu'il propose aux candidats électoraux (principalement aux législatives mais aussi aux autres niveaux). Presque aucun des candidats qui choisissent de se ranger sous sa tutelle ne perdent aux élections. Il s'occupe de tout concernant la campagne du candidat, de A à Z. Cela revient à ses financements importants en provenance de différents milieux, ce dont nous parlerons plus loin *in cha Allah*.
2. La croyance évangéliste qui se tient derrière le sionisme et qui est encore très répandue aux États-Unis, qu'on peut résumer ainsi : le rassemblement des juifs en Palestine pour l'Armageddon et l'Armageddon pour le retour du Christ sur terre, qui est le vrai objectif chrétien visé.
3. Le récit sioniste, que nous allons détailler plus loin *in cha Allah*.

Ici, il est très important d'expliquer qu'est-ce que cette croyance évangéliste et quels ont été ses effets sur la formation puis le développement du sionisme.

À la base, les chrétiens haïssent les juifs et vice-versa. Mais un courant chrétien, formé à partir du protestantisme et nommé évangélisme, a foi à la lettre en les deux testaments : l'ancien et le nouveau. Parmi ses croyances se trouve la croyance eschatologique en l'Armageddon, une grande bataille à la fin des temps entre les forces du Bien et les forces du Mal, qui est nécessaire pour le retour du Christ sur terre. Durant cette bataille apocalyptique, les deux tiers des juifs seront tués, puis le Messie viendra sauver le restant des juifs – selon leurs textes –.

Et pour que cela arrive, il faut rassembler les juifs dans la terre promise, auprès de la montagne de Sion[1], et leur fonder un État, puis attendre qu'ils se fassent attaquer par

[1] Colline à Jérusalem étant le symbole de Jérusalem tout entière et même de la Terre d'Israël.

leurs ennemis. C'est pourquoi les rabbins antisionisme disent clairement que, par leur soutien du sionisme (c'est-à-dire du retour massif des juifs en Palestine), les chrétiens évangélistes cherchent le massacre futur des juifs.

Dans les années 80, 90 et même 2000, de nombreux politiques américains étaient évangélistes, à leur tête Ronald Reagan (président des États-Unis de 1981 à 1989). Le soutien américain d'Israël a alors été très fort depuis cette période-là.

Plutôt, on peut même dire qu'Israël est avant tout un projet chrétien ! Le sionisme fut au départ d'identité chrétienne, non juive ! En effet, le sionisme est né au 17ème siècle chez les évangélistes. Quant aux juifs, leur dogme leur interdit le retour collectif et politique en Palestine : ils ont, à cause de leurs péchés, perdu cette terre sacrée qu'Allah leur avait promise, alors seul Allah pourra la leur rendre ; toute tentative humaine d'y faire revenir les juifs serait considérée comme une intrusion dans la volonté divine. C'est pourquoi les juifs traditionalistes, jusqu'aujourd'hui, voient l'État d'Israël comme une désobéissance à la volonté d'Allah.

Jusqu'au 19ème siècle, aucun courant parmi les juifs n'a accepté le projet sioniste des évangélistes… jusqu'à l'émergence des nationalismes en Europe après la Révolution française, mouvement dans lequel les juifs ont voulu s'intégrer (ceux qui vivaient en France ont voulu devenir français, ceux qui vivaient en Allemagne ont voulu devenir allemands, etc.) mais dont ils ont été rejetés. C'est dans ce contexte que Herzl, le fondateur non pas du projet sionisme (qui est un projet évangéliste datant du 17ème siècle) mais du mouvement sioniste, a écrit son livre *L'État des Juifs*, après avoir été refoulé de ces nationalismes européens dont il voulait faire partie.

C'est donc à cause de l'antisémitisme européen, très profond et très ancien au sein des populations du vieux continent, qui s'est renouvelé et s'est intensifié à la fin du 19ème siècle, qu'une partie des juifs d'Europe, cherchant une solution de sécurité et une identité de remplacement, s'est tournée vers le sionisme. La haine des Européens envers les juifs n'était pas uniquement par héritage chrétien, elle était partagée également par les athées en raison **de la cupidité des juifs, de leur rôle important dans le capitalisme prédateur à travers leurs instituts financiers et bancaires, de leurs textes sacrés ordonnant de tuer les femmes et les enfants de leurs ennemis et les incitant à être des tyrans sanguinaires et sans pitié en cas de domination sur les goym (non-juifs)**. De grands philosophes et des penseurs modernistes européens furent les premiers à appeler à expulser les juifs hors de l'Europe. Malgré tout, la majorité des juifs rejetèrent le mouvement sioniste proposé par Herzl et ses partisans à la fin du 19ème siècle. Les juifs d'Europe furent les premiers opposants au sionisme juif soutenu par une minorité d'entre eux !

Puis, la situation s'est progressivement retournée, toujours à cause de l'antisémitisme européen. Au 20ème siècle, avec la montée en puissance de l'hostilité contre les juifs en Europe, de plus en plus d'individus parmi eux se sont tournés vers le mouvement sioniste de Herzl non pas par foi en son projet (le retour des juifs en Palestine) mais uniquement pour trouver une issue de secours, un endroit où il leur serait possible de vivre en sécurité. Dans les années 20, à l'apogée de la haine du juif en Europe, ils ne trouvèrent d'autre solution que le projet d'émigration massif vers la Palestine proposé par le sionisme.

Quant aux juifs de l'URSS ou d'Éthiopie, ils ont émigré vers la Palestine pour des raisons économiques.

La réussite du projet sioniste évangéliste au sein des juifs ne tient donc pas, au départ, à l'adhésion de ces derniers à la foi en ce projet puisqu'il s'oppose radicalement à leur croyance et également à leur bien-être ici-bas sur le long terme, mais sa réussite dépend plutôt d'un ensemble de causes qui se sont rassemblées pour contraindre les juifs européens à une émigration massive vers la Palestine.

Le sionisme est alors devenu, dans les faits, un projet commun, une rencontre d'intérêts communs entre :

- les évangélistes qui recherchent la réalisation de leur prophétie eschatologique ;
- les chrétiens catholiques comme orthodoxes ainsi que les athées européens qui voulaient se débarrasser des juifs vivant sur leurs territoires ;
- les juifs d'Europe détestés et/ou persécutés qui avaient besoin d'une issue de secours ;
- les juifs d'ailleurs qui ont trouvé dans cette émigration une opportunité d'améliorer leurs conditions de vie.

Les sionistes ne sont donc pas uniquement des juifs et, d'autre part, tous les juifs ne sont pas des sionistes. Les premiers sionistes ont été historiquement les chrétiens évangélistes, puis les ont rejoints au fil des siècles des chrétiens catholiques, des chrétiens orthodoxes, des athées, des juifs et même des Arabes.

Il est impératif de comprendre comment s'est formé puis s'est développé et enfin s'est concrétisé le sionisme, si nous voulons savoir quels sont les moyens aujourd'hui de l'affaiblir et, au mieux, de le supprimer. Nous y reviendrons in cha Allah lors de la présentation des solutions en termes d'action.

Mais comment, alors, interpréter le credo sioniste que nous voyons aujourd'hui à la tête de l'État d'Israël ? En réalité, les croyances sont bien souvent un

objet d'exploitation des pouvoirs en place, afin de concrétiser leurs intérêts, plus qu'elle ne sont des véritables convictions. Aujourd'hui, une grande partie des juifs n'ont foi au Judaïsme mais ne sont juifs que culturellement et, de plus, les plus grands opposants dans le monde entier au projet sioniste et au projet israélien sont des juifs religieux (car saisissant parfaitement que dans le fond ce sont des projets anti-juifs) ! Les juifs pro-sionisme et pro-Israël ont donc été contraints d'utiliser la religion, à laquelle beaucoup d'entre eux ne croient pas et dont ils ne respectent pas les rites ni les lois, et d'interpréter les textes interdisant le retour en Palestine pour convaincre le plus grand nombre possible de juifs dans le monde d'adhérer au projet et pour fournir aux Israéliens une cause forte à défendre, un credo qui mérite luttes et sacrifices.

<u>Autre sujet</u> : l'infiltration du sionisme, en plus des hautes sphères politiques, des milieux académiques en Occident

Le récit sioniste s'est fortement ancré dans les milieux académiques occidentaux. Le silence de ces milieux depuis le déclenchement de Déluge d'al-Aqsa est un silence de mort. Leurs membres ne peuvent dire ce qu'ils pensent (ne peuvent critiquer Israël) au risque de perdre leurs emplois. Eux qui avaient pourtant, avant cela, rempli la scène internationale de déclarations et de données sur les droits de l'homme, les droits des femmes, les droits des enfants, etc.

Au début de Déluge d'al-Aqsa, nous avons organisé une petite conférence dans le centre de recherches ibn Khaldoûn à l'Université du Qatar sur le thème de Gaza, à laquelle nous avons invité certains chercheurs américains. Après la conférence, un d'entre eux me remercia de lui avoir procuré une tribune de laquelle il a pu exprimer son avis à l'encontre des sionistes ! L'Américain qui remercie l'Arabe pour la liberté d'expression ! Nous avions, avant cela, pris l'habitude de penser que l'Amérique était le pays des libertés…

Au début de Déluge d'al-Aqsa, le chercheur, le professeur, l'employé d'un milieu académique américain qui critiquait l'État israélien ou le sionisme n'allait pas en prison mais il perdait son emploi à cause des pressions importantes que subissent les directeurs et les présidents des centres, des universités, des sociétés. Puis, l'émergence des quelques groupes de pression soutenant la cause palestinienne a permis un équilibre relatif et la parole est alors devenue un peu plus libre. En guise d'exemple, lorsque l'académiste palestinien exerçant aux États-Unis, Khâlid al-Kharroûbi, remit en question le nombre de victimes israéliennes du 7 octobre annoncé par les médias israéliens et repris par les médias américains et européens, en disant simplement :

« 1200 morts, quelle est la preuve ? », une campagne de dénigrement gigantesque fut menée contre lui, le directeur de l'université dans laquelle il enseignait fit une déclaration de désaveu à son encontre, etc.

A donc été enfreint un des plus importants principes académiques universels, qu'est « aucune donnée n'est validée sans preuve », par les milieux académiques eux-mêmes avant les autres ! Plutôt, le principe fondamental et sacré dans le domaine de la connaissance selon la vision occidentale, qu'est « le doute doit précéder le savoir » et qu'ils étendent jusqu'à la croyance en Allah en disant qu'il est incorrect de croire en Dieu avant de passer par l'étape du doute et de la recherche, a lui aussi été abandonné ! Cela est survenu pour toute information israélienne contre le Hamas et son opération du 7 octobre, pas seulement autour du nombre des victimes.

La réalité connue de toute personne sensée est que, dans ce contexte et toute autre situation semblable, l'âme prend le dessus sur la raison, les gens donnent autorité aux intérêts qu'ils veulent défendre face à la position exigée par le bon sens. Le Coran parle de cela et prévient contre le danger de ce mauvais choix (l'âme avant la raison, la passion avant la connaissance, les intérêts mondains avant la vérité) en signalant que lorsqu'il survient, toutes les sources correctes du savoir sont mises hors service.

<u>Autre sujet</u> : l'incidence de Déluge d'al-Aqsa sur la politique américaine et le lobby pro-israélien qui la contrôle

Les évènements de Gaza ont-ils eu un effet sur la scène politique américaine ? Oui et considérable.

Quand en 2022, l'Aipac avait besoin d'un budget de 17 millions de dollars pour financer les campagnes électorales de 345 candidats aux législatives, il a eu besoin aux dernières élections de 100 millions de dollars. Cela en raison de la détérioration sévère du récit sioniste dans l'opinion publique (la prise de conscience au sein du peuple américain de ce qui se passe réellement en Palestine), ce qui a contraint le lobby pro-israélien à investir six fois plus d'argent qu'auparavant pour pouvoir faire gagner ses candidats. D'où la parole suivante d'un de ses membres, Ben Davis, dans un article : *Certes, nous avons gagné les élections face aux candidats soutenant la cause palestinienne, mais nous ne pourrons continuer à faire de telles dépenses à chaque élections législatives…*

Les sacrifices des Gazaouis ont certes été immenses et terribles, et ne cessent de l'être jusqu'à ce jour, mais du côté des États-Unis, ils ont permis d'obtenir ce gain très

important : la multiplication des contraintes financières de l'Aipac pour pouvoir garder le contrôle de la scène politique américaine.

Le financement de l'Aipac repose sur les dons des riches juifs du monde entier qui croient au projet israélien de la manière suivante : l'État d'Israël est jusqu'aujourd'hui la seule solution pour que les juifs puissent vivre en sécurité, car s'ils retournent en Europe, les persécutions à leur encontre reprendront tôt ou tard. Son financement dépend également des riches évangélistes, de l'État israélien (mais indirectement) et de ses propres membres.

Le problème avec la domination de l'Aipac ne réside pas dans sa richesse car elle n'est pas impossible à concurrencer, mais il se situe avant tout dans l'absence d'un contre-courant organisé.

Les aumônes obligatoires (*zakât*) et surérogatoires des musulmans américains seulement, en une année seulement, ont atteint 1 milliard 800 millions de dollars (soit 18 fois plus que le budget de l'Aipac, qu'il ne pourra assurer sur du long terme, pour les élections législatives de 2024), d'après l'étude de l'Académie américaine de religion sur les dons des musulmans américains en 2021. Certes, l'Aipac ne s'appuie pas uniquement sur l'argent pour dominer, il a d'autres soutiens, mais celui-ci est son soutien le plus fort.

Le problème des musulmans et des anti-sionisme et anti-Israël de manière générale est donc le manque d'organisation, de stratégie et de conscience sur la nature du terrain (le contexte) et sur les capacités à exploiter en faveur de leur cause. Prenons un exemple du manque évident de clairvoyance des musulmans américains dans la manière de placer leurs aumônes : après avoir réalisé mon enquête, j'ai constaté qu'un quart de leurs aumônes part en faveur des organisations internationales… alors qu'il leur est tout à fait possible d'utiliser une partie de leurs dons sur la scène politique américaine en finançant, par exemple, le voyage jusqu'à Rafah de quelques-uns des politiques qui ont perdu aux dernières élections législatives mais qui continuent à jouir d'une popularité importante, parmi ceux qui sont contre la guerre à Gaza, afin qu'ils expliquent ensuite, à partir de leurs tribunes dont les partisans se comptent par millions, la souffrance des Palestiniens qu'ils ont pu voir de leurs propres yeux.

Je crois que pour démanteler le lobby sioniste, les musulmans américains doivent accomplir quatre choses…[2]

[2] Qui vont être mentionnées et expliquées dans la deuxième partie, dédiée à l'action.

<u>Autre sujet</u> : réponse à la question de certains sur l'utilité d'un accord de paix après cette guerre d'un an qui n'a su départager les deux adversaires

Certains gens disent « si un accord de paix est signé entre Israël et la résistance de Gaza, faisant revenir la situation comme elle l'était avant Déluge d'al-Aqsa, à quoi donc aura servi cette bataille et tous les sacrifices qu'elle a exigés si ce n'est libérer quelques dizaines de prisonniers palestiniens ? ».

Nous leur répondons[3] : cette question est fondée sur une illusion, vous croyez qu'il est possible de revenir à la situation qui existait avant Déluge d'al-Aqsa, tandis que la réalité prouve le contraire… Il est impossible que l'après Déluge d'al-Aqsa soit similaire à l'avant Déluge d'al-Aqsa, la réalité contextuelle a profondément changé. En seulement trois mois (octobre, novembre et décembre 2023), Israël a vu un million de personnes parmi sa population quitter définitivement le pays[4]. Des milliers d'entreprises ont également quitté le territoire. Le tourisme en Israël a été frappé de plein fouet. La société traverse une crise médicale à cause de la fuite des médecins, les gens ont de plus en plus de mal à trouver des rendez-vous pour consulter. **Plutôt, le principe fondamental et vital pour Israël qu'est la volonté de rester après l'émigration, a été frappé en plein cœur !**

Le projet sioniste repose sur la volonté des colons/migrants juifs, les Israéliens, de rester en Palestine occupée (en Terre d'Israël) après y avoir émigré. Israël est un État qui s'est formé puis qui a eu besoin d'un peuple, il a alors essayé de convaincre le plus grand nombre possible de juifs du monde entier d'émigrer vers son territoire

---

[3] **Et cette réponse vaut aussi pour les adeptes de la vision du complot, qui le moins qu'on puisse dire ne savent pas observer et/ou comprendre correctement la réalité, disant : « le Hamas a été attiré dans un piège par Israël qui l'a laissé accomplir l'opération du 7 octobre pour pouvoir réaliser et justifier la destruction de Gaza et tenter d'en faire migrer sa population, ainsi que d'essayer d'exterminer l'organisation du Hamas, pour peut-être, au final, coloniser la bande de Gaza ».**

[4] « L'augmentation du phénomène de l'émigration inverse : les juifs israéliens qui quittent « la terre promise » pour retourner en Europe et en Amérique ; cela à cause de l'insécurité à l'intérieur du « territoire israélien » provoquée par les moudjahidines, et le sentiment de peur et d'angoisse continues. Selon les chiffres donnés par le Ministère de l'Intérieur israélien, 775 000 citoyens ont demandé à être déchus de leur nationalité israélienne et ont pris leurs dispositions pour quitter le pays. A même vu le jour un mouvement du nom de « Quittons ensemble le pays ! », dont le but est d'aider les individus désirant faire l'émigration inverse. Un de ses fondateurs, un homme d'affaires américano-israélien, a dit : « Après des années d'aide au déplacement des juifs qui vivaient dans les zones de guerre – Yémen, Afghanistan, Syrie et Ukraine – vers Israël, j'ai décidé d'aider les Israéliens à émigrer vers les États-Unis d'Amérique afin de leur proposer une solution de remplacement au mouvement sioniste au cas où la situation de crise en Israël se poursuivrait. » » [Extrait de notre post du 23 octobre 2023 *Aperçu des pertes causées aux juifs envahisseurs par Déluge d'al-Aqsa autres que les morts et les blessés* : https://t.me/savoiretreforme/2042]

pour former ce peuple. La mission suivante de l'État israélien est de convaincre tous ces juifs de rester, ce qui exige de leur assurer un cadre de vie sécuritaire et paisible. L'État sioniste s'est alors engagé dans des accords de paix avec les États voisins et d'autres États du monde musulman, réussissant à naturaliser ses relations avec un certain nombre d'entre eux, tout en menant une politique répressive contre la résistance palestinienne ainsi qu'une politique de haute surveillance, à l'aide des moyens technologiques les plus avancés, contre le peuple palestinien et de haute sécurité pour les citoyens israéliens, etc., ce qui lui a permis de séduire davantage de juifs dans le projet d'émigration, à tel point que l'agence juive pour l'émigration en Israël a annoncé fièrement le chiffre de 70 000 nouveaux migrants juifs en 2021 ou 2022. Puis… Déluge d'al-Aqsa est arrivé et a frappé en plein cœur cette volonté de rester en Israël chez beaucoup d'Israéliens !

Ainsi, contracter après tout cela une paix temporaire avec l'État israélien, avec des conditions favorables à la résistance, signifierait attendre la progression de son déclin déclenché par Déluge d'al-Aqsa, conformément à la stratégie : *porte un coup fort contre le pilier de l'édifice ennemi à abattre, puis recule et attends son effondrement*. C'est pourquoi le Hamas veut mettre fin à toutes les négociations défavorables en cours afin de rester une menace constante pour l'avenir de la société israélienne. Si Israël parvenait à supprimer le Hamas, dans ce cas-là, oui, Déluge d'al-Aqsa aurait échoué, car il serait possible de convaincre tous les Israéliens, toutes les entreprises, tous les investissements ayant quitté le pays de revenir.

<u>Deuxième partie</u> : solutions et actions

Avant l'explication détaillée, commençons par l'observation de ce plan afin de nous faire, dès le début, une idée globale et de porter un regard large :

• Quatre actions s'imposent sur le champ de bataille prioritaire qu'est la lutte contre le lobby sioniste aux États-Unis :

1. **Être actifs sur le plan politique** : former des alliances avec les opposants aux sionistes et à l'État d'Israël parmi les politiciens américains.
2. **Former le bloc de levier** : l'alliance rassemblant tous les groupes et les individus convaincus de l'importance d'un projet de démantèlement du lobby sioniste, puis travaillant de manière coordonnée dans ce sens.
3. **Former le récit de ce bloc de levier** : *la restauration de la souveraineté du peuple américain* et *la seconde indépendance des États-Unis !* seraient deux mots d'ordre très adéquats dans la lutte contre l'Aipac.
4. **Déconstruire le récit sioniste** qui est fondé sur sept piliers.

→ C'est la même stratégie d'action qu'il faut appliquer dans les zones de lutte secondaires que sont les pays européens dont les gouvernements soutiennent Israël en raison du poids exercé par les lobbys sionistes sur leurs hautes sphères de décision politique ; principalement, l'Allemagne, l'Angleterre et la France.

• Les sept piliers du récit sioniste à déconstruire :

1. **La victimisation**. <u>Principal argument de déconstruction</u> : l'injustice subie par les juifs de la part des nazis au siècle dernier ne saurait justifier l'injustice infligée par les juifs, à travers le projet sioniste, au peuple palestinien qui n'est pas leur bourreau.
2. **Le droit historique**. <u>Principaux arguments de déconstruction</u> : avoir vécu en tant que souverains sur un territoire à une période de l'Histoire, y succédant à d'autres peuples et précédant d'autres peuples, ne saurait procurer un droit de propriété éternelle sur cette terre ; mais, supposons que la Palestine reviendrait de droit au peuple juif, resterait encore à prouver qui parmi les juifs d'aujourd'hui sont de vrais Juifs (de vrais Israélites, de vrais Hébreux, de vrais descendants d'Israël : Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham).
3. **L'unique démocratie du Moyen-Orient**. <u>Principaux arguments de déconstruction</u> : il n'y a aucun lien entre la démocratie et la qualité de la

politique d'un État ; la démocratie israélienne est semblable à l'aumône faite à partir de l'argent volé.

4. **L'unique pays développé du Moyen-Orient**. Principal argument de déconstruction : quel est le critère du progrès ? Le respect de l'être humain ou le développement technologique, matériel, militaire ? Chez les humains dotés de bon sens, c'est le premier, chez les bipèdes matérialistes, c'est le second.
5. **Les valeurs communes entre Israël et l'Occident**. Principaux arguments de déconstruction : comment des régimes antiracistes pourraient-il avoir les mêmes valeurs qu'un régime raciste ? Comment des régimes laïques pourraient-il avoir les mêmes valeurs qu'un régime judaïque ?
6. **La diabolisation des opposants**. Principal outil de déconstruction : s'engager dans la bataille qu'est la guerre des mots.
7. **La guerre de religion**. Principal argument de déconstruction : expliquer les raisons du combat musulman contre l'occupant israélien et la vision de l'Islam sur le vivre-ensemble avec les juifs.

→ Cette déconstruction doit se faire au moyen d'actions médiatiques fortes et constantes, destinées à l'opinion publique américaine, à l'opinion publique israélienne, à l'opinion publique en Europe (avant tout en Allemagne, en Angleterre et en France) et au reste du monde.

→ Il est aussi très important de mettre en avant dans le discours visant à conscientiser les populations du monde entier, et particulièrement les communautés juives, face au mal du sionisme, le fait que le plus grand danger actuel pour les juifs au niveau mondial c'est vraiment l'État d'Israël. Celui-ci pourrait, en effet, susciter une nouvelle vague d'antisémitisme terrible chez les peuples d'Occident ou d'Orient…

• Construire notre récit islamique et notre projet palestinien mondial pour affronter les projets sioniste et israélien doit se faire, après s'être rassemblés en un seul mouvement dans ce but, selon les trois étapes suivantes :

1. **Mettre en place une caisse de fonds basée sur le système islamique du waqf**.

2. Analyser les compétences présentes chez les uns et les autres au sein de ce rassemblement islamique afin de **former une direction hautement qualifiée** (un commandement polyvalent de spécialistes dans tous les domaines nécessaires).

3. **Mettre en place six comités**, chacun travaillant dans l'un des domaines suivants : juridique, économique, idéologique, religieux, numérique et médiatique.

→ Se battre contre le sionisme dans le monde, ce n'est pas seulement lutter contre les forces qui soutiennent l'occupation de la Palestine et toutes les injustices que celle-ci engendre pour les Palestiniens, mais aussi et surtout contre une puissance internationale qui œuvre activement pour corrompre le monde musulman, et avant

tout le monde arabo-musulman, afin de mieux le dominer. C'est donc un combat plus que vital pour toute la *oummah*.[5]

→ Convaincre 1% seulement de notre *oummah* (soit 20 millions de musulmans) à s'engager dans cette lutte est entièrement suffisant pour mener celle-ci correctement ainsi que tous nos autres combats !

→ Le projet le plus dangereux pour notre *oummah* aujourd'hui est le sionisme (l'alliance croisés-sionistes) et celui-ci dépend avant tout du soutien américain, et la première cause de la continuité de ce soutien est la souveraineté du lobby pro-israélien (l'Aipac) sur la scène politique américaine. Si nous voulons en finir avec l'État d'Israël, les étapes du plan à suivre sont donc très claires : d'abord rompre le lien entre cette force d'occupation et son plus fort soutien (qui est les États-Unis), et cela ne peut se faire sans renverser le pouvoir de l'Aipac, ce qui ne peut se faire sans ébranler le sionisme (ce qui passe forcément par la déconstruction du récit sioniste et la construction du projet palestinien mondial). En d'autres termes, l'ordre est le suivant :

1. **Frapper le sionisme en plein cœur** (ce qui passe forcément par la déconstruction du récit sioniste et la construction du projet palestinien mondial).
2. **Renverser le pouvoir de l'Aipac** (ce qui passe forcément, après l'étape précédente, par les actions citées au début : la formation d'alliances avec les politiciens américains opposants aux sionistes et à l'État d'Israël, la formation d'une alliance avec tous les groupes et les individus convaincus de l'importance d'un projet de démantèlement du lobby sioniste, la formation du récit de cette alliance).
3. **Asséner les derniers coups à l'État d'Israël directement**, désormais isolé de ses soutiens extérieurs.

→ Ne pas mettre en place ce rassemblement de lutte contre le sionisme signifie continuer de mener des actions d'entraide et de soutien en faveur des Gazaouis peu efficaces comme nous le faisons depuis un an, continuer de ne pas secourir nos frères opprimés de manière forte alors que nous en avons les moyens…

[5] « Le projet hégémonique des croisés (dont le projet sioniste constitue un élément clé et un appui majeur) dans le monde musulman et plus particulièrement dans le monde arabo-musulman est plus dangereux que le projet impérialiste rafidite iranien, car il est beaucoup plus puissant mais surtout car il est déjà en place depuis longtemps au point d'avoir réduit au rang de subordonnés la quasi-totalité des États du monde musulman. »
[Extrait de notre article pdf *La position correcte sur les événements du Liban, position composée car situation complexe*, posté le 30 septembre 2024]

Je crois que pour démanteler le lobby sioniste, les musulmans américains doivent accomplir quatre choses :

1. Ils se doivent d'être actifs sur le plan politique ; et ce que j'entends par cette activité c'est l'investissement financier pour former des alliances avec les ennemis de leurs ennemis (les opposants aux sionistes et à l'État d'Israël) parmi les politiciens et pour former des groupes de pression en faveur des causes islamiques dans le monde.

2. Ils se doivent de former le bloc de levier : l'alliance rassemblant tous les lobbys, les organisations, les courants et les catégories de gens qui sont contre le sionisme ou sont lésés par celui-ci et qui sont alors convaincus de l'importance d'un projet de démantèlement du lobby sioniste, puis travaillant de manière coordonnée dans ce sens. Une première alliance de ce genre s'est formée aux États-Unis, elle regroupe une vingtaine d'organisations, ce qui est un premier pas de fait.

3. Ils se doivent de former le récit de ce bloc de levier. En effet, le rassemblement à lui seul n'est pas suffisant, il lui faut une ligne directrice définie par des ambitions et des objectifs précis à atteindre. Selon moi, l'étendard à lever, le mot d'ordre à choisir dans le contexte américain (le contexte de la lutte contre l'Aipac) est *la restauration de la souveraineté du peuple américain*, tenue prisonnière par l'Aipac selon les déclarations des politiciens américains eux-mêmes ; plutôt, il conviendrait d'aller plus loin et d'être plus clair en choisissant comme slogan : *la seconde indépendance des États-Unis !* Si les décisions politiques des plus hautes sphères de l'État américain sont contrôlées par l'Aipac, cela n'est rien d'autre qu'une occupation étrangère ! Si les États-Unis se sont formés, à la fin du 18ème siècle, dans le contexte de leur Guerre d'indépendance contre le royaume de Grande-Bretagne, ils ont aujourd'hui besoin d'une nouvelle lutte semblable pour se libérer de l'occupation du lobby sioniste qui contrôle sa politique depuis quarante ans. *Si vous vous vantez d'être la première puissance mondiale, peuple américain, vous devriez commencer par libérer votre pays de l'occupant qui exploite vos forces pour ses intérêts au lieu de penser à autre chose !* Il est très important d'adresser au peuple américain des messages forts de ce genre si on veut lutter efficacement contre le lobby pro-israélien dont la domination sur la scène politique américaine engendre le soutien massif de la puissance américaine pour l'État israélien face à ses ennemis (dont le premier est la résistance palestinienne).

4. Ils se doivent de déconstruire le récit sioniste, ce qui représente une tâche longue, lourde, éprouvante mais plus que nécessaire. En effet, le sionisme est, à la base, un récit. Il n'est pas seulement une croyance évangéliste et un soutien financier très important. Et ce récit est fondé sur sept piliers…

Voyons chacun de ces piliers et l'action qui s'impose pour leur asséner des coups très forts :

1. La victimisation : les juifs se décrivent comme étant un peuple opprimé. Cette victimisation est liée à l'Holocauste (la Shoah), passage de l'histoire européenne du siècle dernier qui représente le cœur de l'identité juive contemporaine. Le Judaïsme de notre époque n'est pas axé sur la religion – ni sur la Torah ni sur le Talmud –, une grande partie des juifs d'aujourd'hui n'ont pas foi au Judaïsme, comme nous l'avons déjà indiqué, et ils ne sont pas non plus rassemblés autour du projet sioniste ni du projet israélien – auxquels ils ne croient pas également –, ni même auteur de la langue hébraïque – le yiddish a en effet une présence très forte –. Il n'y a rien de plus rassembleur au sein des communautés juives de notre époque que l'Holocauste. **C'est pourquoi ce que font certains musulmans comme démenti ou dérision à l'égard de la Shoah est une très grave erreur, qui détruit de nombreux efforts déployés par des musulmans actifs dans les milieux des prises de décision en Occident pour affronter le lobby sioniste**.

Ce qu'il est correct de faire n'est donc pas de nier l'Holocauste, ce qui constitue une énorme erreur, mais uniquement **d'œuvrer à annuler son effet qu'est l'exploitation sioniste de cette injustice commise contre les juifs par les nazis** ; car cette persécution a bel et bien eu lieu, la divergence se trouve uniquement autour du réel nombre de ses victimes. **La mission de la *oummah* ici est de supprimer le lien qui s'est établi entre cette injustice et la justification du sionisme**, en insistant sur les réalités suivantes…

L'injustice subie par une communauté ou un peuple ne peut justifier que celle-ci ou celui-ci aille à son tour commettre une injustice contre une communauté ou un peuple qui n'est pas son oppresseur. Le Congo, à cause de la colonisation belge, a subi un massacre bien plus grand que celui de la Shoah (bien plus que 6 millions de victimes). Pourtant, le peuple congolais ne s'est pas permis d'agresser un autre peuple au nom de la persécution terrible qu'il a vécue. Les bourreaux des juifs d'Europe durant la Seconde Guerre mondiale furent l'Allemagne nazie et ses collaborateurs dans les pays voisins, quel est donc le rapport avec le peuple palestinien ?

Malgré cette réalité évidente, les sionistes et les pro-Israël ont réussi à établir dans les esprits un lien entre la Shoah et la nécessité de l'émigration massive des juifs en Palestine avec la fondation d'un État juif souverain et puissant, au nom de *never again* : *plus jamais un tel massacre de notre communauté, ô Européens, et vous êtes les pécheurs, c'est donc à vous d'assurer notre sécurité et ce en protégeant Israël car il est le seul État juif du monde (le seul pouvoir à accueillir et protéger les juifs en provenance du monde entier)*.

Savez-vous que Netanyahou, après la prise de conscience de beaucoup de gens en Occident, a modifié son discours (ce qui doit attirer notre attention sur l'importance de la création de la conscience générale et des récits sur lesquels on s'appuie) et a

changé la version du récit sioniste de la sorte : *Hitler ne voulait pas tuer des juifs et encore moins massacrer massivement les juifs d'Europe, il cherchait seulement à les expulser hors de l'Allemagne, jusqu'à ce que Amine al-Husseini, le moufti de Jérusalem, lui donne cette idée diabolique*… Par cela, Netanyahou a mis à jour la version officielle du récit afin qu'il s'y trouve un élément liant la Palestine à l'Holocauste et faisant alors passer aux Occidentaux le message subliminal suivant : *vous voyez, ce sont les Palestiniens qui sont la cause de la Shoah, notre colonisation de leur terre est donc tout à fait légitime*…

Bien évidemment, Netanyahou n'a aucune preuve de ce qu'il avance concernant Amine al-Husseini, mais même s'il en avait une, c'est la responsabilité de cet individu palestinien qui serait engagée, non celle de tout le peuple palestinien. À notre époque, le Vatican a innocenté les juifs du crime de la crucifixion du Messie (accusation qui a longtemps été à l'origine des persécutions des juifs en Europe par les chrétiens) en disant que les juifs d'aujourd'hui ne sont pas les personnes des juifs d'antan auteurs de ce meurtre. *Il vous conviendrait donc, ô juifs, de faire la même chose en ne faisant pas porter à des innocents les crimes commis par d'autres !* Le peuple allemand d'aujourd'hui est innocent des actes commis par les nazis allemands d'il y a quatre-vingt ans, et le peuple palestinien en est à fortiori innocent, il y a quatre-vingt ans comme aujourd'hui, même si on supposait que le moufti de Jérusalem de l'époque ait bel et bien recommandé à Hitler de massacrer les juifs.

Conclusion, nous devons comprendre que parmi les règles de la propagande, il y a le fait d'avoir un récit clair, fut-il faible en termes de crédibilité, qu'on répète encore et toujours, et qu'on ajuste en fonction des évolutions de l'opinion publique. Pour déconstruire le récit de la propagande ennemie, nous devons alors nous aussi, en plus de réfuter continuellement les vices et les mensonges de celui-ci, avoir un récit, quant à lui véridique et fondé, dont les messages sont forts, qu'on répète encore et toujours.

2. Le droit historique : les sionistes disent que la Palestine est la terre des Juifs[6]. D'un point de vue de la logique et de l'usage universel, cette prétention ne tient pas la route : *vous, Juifs, avez certes vécu en Palestine en tant que souverains durant une période donnée de l'Histoire (plus précisément l'Antiquité), mais cela ne saurait vous donner un droit de propriété éternel sur cette terre*. Des peuples y ont vécu avant vous, tels que les Phéniciens et les Cananéens, où est donc leur droit de propriété selon votre logique ? Et d'autres peuples y ont vécu durant des siècles après votre diaspora, que faites-vous de leur droit de propriété à eux aussi selon votre logique ? Mais la réfutation la plus forte de cet élément fondamental du récit sioniste (la propriété éternelle de la Terre d'Israël) réside dans la chose suivante : *vous voulez accorder la Palestine pour l'éternité au peuple juif,*

[6] Remarque très importante : nous devons faire la différence entre Juifs et juifs. Le premier terme renvoie à la judéité, soit l'appartenance au peuple hébreu (le peuple israélite, descendant d'Israël qui est le prophète Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham – que la paix d'Allah les recouvre –), tandis que le second désigne le Judaïsme, soit l'appartenance à la religion juive.

très bien, mais ***prouvez-nous d'abord que ces gens que vous présentez comme Juifs le sont vraiment.*** *Prouvez-nous que les juifs d'aujourd'hui, à qui la Palestine reviendrait de droit, sont de vrais Juifs (de vrais Israélites, de vrais Hébreux, de vrais descendants d'Israël : Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham).* Raymond Aron, le philosophe, sociologue et historien juif et français, a dit que la plupart des gens qui se disent juifs ne sont pas des Juifs. Shlomo Sand, l'historien israélien, dans son livre *Une race imaginaire – Courte histoire de la judéophobie*, explique que la judéité n'est qu'une race imaginaire car on n'a aucune preuve de l'origine juive de ceux qui la prétendent. Plus fort encore que ces citations, dans l'Ancien Testament (le livre saint des juifs), plus précisément dans le livre d'Esther qui a été composé tard (IIe siècle avant JC), il y a un texte très « dangereux », très révélateur (8/17) disant que la plupart de ceux qui se sont convertis au Judaïsme l'ont fait par crainte envers les Juifs (qui massacraient les non-juifs quand ils s'emparaient de nouvelles terres). Jusqu'à ce jour, les juifs sont confrontés à ce problème de comment prouver la judéité d'un individu et, malgré leurs tentatives de trouver une solution du côté de la biologie, ils ne sont parvenus à rien. *Conclusion, quand vous aurez trouvé un moyen sûr de distinguer les vrais israélites des faux – ce que vous n'arriverez certainement pas à réaliser avant que les poules aient des dents –, on pourra reparler du droit de propriété sur la terre d'Israël (Jacob) pour ses descendants mais pas avant…*

3. L'unique régime démocratique du Moyen-Orient : *nous soutenons Israël car il est le seul État démocratique au Moyen-Orient*, répète tout nouveau président américain. Et pour conserver cette « exclusivité démocratique », les sionistes se sont attaqués à toute tentative d'instauration de régime démocratique dans les pays du Moyen-Orient afin de la faire échouer dès le début. Seule la Tunisie a fait exception, ce qui était étonnant et difficile à interpréter de manière cohérente, mais finalement elle s'est alignée sur les régimes non-démocratiques du monde arabe et s'est alors rangée dans la voie souhaitée par Israël et les sionistes.

La réfutation : premièrement, **il n'y a aucun lien entre la démocratie et la qualité de la politique d'un État**. En effet, la démocratie désigne la souveraineté du peuple, c'est lui qui gouverne. Si le peuple est immoral, les lois qu'il décidera ou les décisions qu'il prendra seront immorales, s'il est raciste, ses lois ou ses décisions seront racistes, et ainsi de suite. La démocratie est un simple outil d'accès au pouvoir, elle nous informe comment se déroule la transmission du pouvoir, non quelle politique doivent mener les membres du gouvernement une fois au pouvoir. Elle répond à la question de la légitimité du pouvoir, non à celle de sa référence et ses valeurs. Prenons un exemple : la Malaisie est démocratique, Israël, l'Espagne et la Norvège le sont aussi, mais qu'est-ce qui réunit ces quatre régimes en termes de valeurs ? Rien ! Des valeurs opposées peuvent donc toutes adopter la démocratie. La notion de « valeurs démocratiques », fondamentale en sciences politiques et répétée sans arrêt, est en réalité incompréhensible. La démocratie, une fois un gouvernement mis en place, n'est qu'un miroir qui reflète les valeurs du peuple, et tout peuple a ses propres

valeurs en fonction de sa culture. Ce qui existe vraiment ce sont les principes démocratiques liés à la définition et au fonctionnement général de ce régime, tels que : la souveraineté appartient au peuple, l'égalité absolue entre les individus, la voix de la majorité l'emporte. Ces principes n'expriment en aucun cas des valeurs, ils ne sont rien d'autre que des règles de procédure. **Nous avons été trompés par la propagande occidentale qui nous a laissés croire que la démocratie est un bien absolu**, l'étape suivante fut logiquement : *et puisqu'Israël est un régime démocratique, de plus le seul régime démocratique du Moyen-Orient, sa présence est un bien*. Premièrement, nous devons rompre le lien entre la démocratie et le bien, comme expliqué précédemment.

Deuxièmement, **nous devons insister sur le fait que la démocratie israélienne est semblable à l'aumône faite à partir de l'argent volé** : quelqu'un te vole ton argent puis le dépense dans des projets utiles à la société, et la police auprès de laquelle tu as porté plainte te dit : *oui mais ma cha Allah il a utilisé ton argent pour faire ci et ça comme œuvres de bien !* L'État d'Israël s'est fondé sur un territoire usurpé (comme l'admet, pas seulement la communauté musulmane, mais aussi le droit international), puis a instauré une démocratie dont lui et ses partisans dans le monde entier se vantent. Il n'y a donc aucune différence entre cet État et le voleur d'argent qui se vante de l'avoir dépenser dans de bonnes choses.

4. L'unique pays développé du Moyen-Orient : les sionistes affirment qu'Israël est le seul pays développé de la région. Ici, nous devons décortiquer la notion de développement d'un pays car, malheureusement, les conceptions du modernisme occidental se sont imposées dans nos esprits. **Combien de concepts que nous voyons innocents sont en réalité emplis de pensée moderniste occidentale**, tels que la notion de développement d'un pays. Quel est le critère du progrès ? Le respect de l'être humain ? Dans ce cas-là, Israël est en bas de la liste, si on peut l'introduire dans cette liste. Le développement technologique, matériel, militaire ? Selon cette vision purement matérialiste du progrès, effectivement Israël est un pays développé mais il n'est ni le seul ni le plus développé, plusieurs pays arabes sont bien plus avancés qu'Israël. Cependant, **le premier critère de progrès aux yeux des hommes sensés est l'aspect humain** : le respect des droits des êtres humains, les valeurs conformes à la saine nature humaine, l'éthique correspondante à la dignité humaine ; et d'après cela, un grand nombre de pays occidentaux chutent en bas de liste…

5. Le fait d'avoir les mêmes valeurs : *Israël et nous avons les mêmes valeurs*, dit sans arrêt le Ministère des Affaires étrangères américain. La réalité est tout autre ! Les États-Unis ont parmi leurs valeurs fondamentales l'égalité absolue entre les êtres humains, tandis qu'Israël déclare ouvertement ne pas avoir foi en cette valeur mais plutôt en l'inégalité raciale, le « peuple élu » étant supérieur à tous les autres, et même au sein des juifs il n'y a pas d'égalité (les Ashkénazes, par exemple, se considèrent

supérieurs aux autres juifs). **Comment un régime antiraciste pourrait-il avoir les mêmes valeurs qu'un régime raciste ?** Les États-Unis forment un régime laïque (qui sépare la religion traditionnelle de l'État et de ses lois), tandis qu'Israël est tout le contraire. **Comment un régime laïque pourrait-il avoir les mêmes valeurs qu'un régime judaïque ?**

6. La diabolisation des opposants : c'est une des spécialités de l'État israélien. Leur plus grand instrument en cela est la terminologie, la guerre des mots. Ici, nous en profitons pour rappeler **l'importance de l'engagement des musulmans dans ce champ de bataille** : **nous devons nous aussi choisir des mots forts et en faire notre usage commun pour représenter notre vision dans l'arène de combat des croyances, des idéologies et des propagandes** (par exemple, le slogan « la deuxième indépendance des États-Unis », dont nous avons parlé précédemment, est très effrayant pour les sionistes car il les place face au peuple américain sur un champ de bataille). **Les idées ne sont généralement saisies par les masses que lorsqu'on leur donne des noms précis**, car les idées relèvent de l'abstrait tandis que l'homme est naturellement porté sur le concret, le matériel. D'où le fait que le Coran propose de nombreuses paraboles. Prenons l'exemple du terme *antisémitisme* : dès lors que tu t'opposes au projet sioniste, même si tu ne montres aucune hostilité à l'encontre des Juifs, tu deviens antisémite ! On essaie alors, par cette accusation liée au racisme, de te faire peur et de dissuader tout le monde de faire comme toi. En réalité, leur emploi du mot *antisémitisme* est aussi élastique que leur utilisation du mot *terrorisme*, d'où le fait qu'ils refusent jusqu'aujourd'hui de définir chacun des deux termes sur le plan juridique. Récemment, une politicienne américaine a été accusée d'antisémitisme puis a été démise de ses fonctions à la Commission des Affaires étrangères du Congrès américain pour un simple tweet n'ayant parlé ni d'Israël ni du sionisme mais uniquement du lobby américain pro-israélien : l'Aipac ; ce en ayant répondu « L'Aipac » à un tweet posant la question « Qui se tient derrière les politiques américains et les achète ? ». Toujours récemment, à l'Université de New York, il a été décidé que « dire que les médias américains sont contrôlés par les sionistes est un acte antisémite » ! Même les juifs antisionisme sont diabolisés ! L'appellation qui leur a été donnée est : *le juif qui s'auto-déteste*. Tout cela pour effrayer, dissuader, condamner et convaincre à l'aide du poids des mots…

7. La guerre de religion : *les Palestiniens et leurs alliés nous combattent parce que nous sommes juifs*, dit la propagande israélienne (qui a été reprise par les législateurs américains au début de Déluge d'al-Aqsa). Ici, nous devons expliquer selon le détail suivant : « nous combattons les forces israéliennes pour leur injustice (de l'occupation et de la colonisation et de tout ce qui en découle) dans le sentier d'Allah (dans le but de libérer cette contrée musulmane), non pour une cause nationaliste ou autre idéologie contraire à l'Islam ; de ce point de vue, notre guerre est effectivement religieuse. Mais nous ne les combattons pas pour le simple fait qu'ils soient juifs, car les juifs, selon

notre législation, peuvent vivre en paix dans notre territoire s'ils acceptent de se soumettre au pouvoir politique islamique et c'est pourquoi ils ont toujours, au fil de l'Histoire, trouvé refuge dans les terres musulmanes lorsqu'ils avaient besoin de fuir les persécutions des chrétiens à leur encontre. Les communautés juives en Iraq, au Maghreb et au Yémen, vivant dans ces régions du monde arabo-musulman depuis des siècles, étaient en nombres considérables jusqu'à l'émigration de beaucoup d'entre eux en Palestine après la création d'Israël. Conclusion, nous combattons les forces israéliennes en raison de leur agression pour libérer la contrée musulmane de l'occupation étrangère (ce qui s'appelle dans le droit international de la résistance), non parce que nous aurions une croyance dictant de ne pas reconnaître le droit à la vie et à la sécurité pour les juifs du monde entier (cette croyance se trouve plutôt du côté adverse, inscrite dans ses textes sacrés concernant les goym !). »

La meilleure appellation à utiliser dans le contexte de la propagande islamique vers le monde non-musulman est donc : guerre juste ou guerre légitime.

Également, parmi les réalités à mettre en avant dans le discours visant à conscientiser les populations du monde entier, et particulièrement les communautés juives, face au mal du sionisme, il y a le fait que **le plus grand danger actuel pour les juifs au niveau mondial c'est vraiment l'État d'Israël**. En effet, à cause de celui-ci, les juifs sont passés, aux yeux de plus en plus de gens dans le monde entier surtout depuis le 8 octobre 2023, du peuple lésé et opprimé par le nazisme du siècle dernier au peuple injuste, oppresseur et tyran sanguinaire sans pitié… Ils devraient donc faire attention de ne pas provoquer de leurs propres mains une nouvelle vague d'antisémitisme terrible chez les peuples d'Occident ou d'Orient…

Il est nécessaire, si nous voulons frapper fort contre le sionisme et l'État israélien, de **mener des actions médiatiques fortes et constantes**, destinées à l'opinion publique américaine, à l'opinion publique israélienne, à l'opinion publique en Europe (avant tout en Allemagne, en Angleterre et en France) et au reste du monde, qui déconstruisent chacun de ces sept piliers du récit sioniste. La première étape dans un projet de lutte est toujours la conscientisation. Si elle réussit, par la présence d'un nombre suffisant de personnes conscientes (par la formation d'un niveau de conscience suffisant), il est possible de passer à l'étape suivante qui s'appuie sur la précédente.

De plus, pour convaincre davantage les musulmans comme les autres de soutenir la cause palestinienne, toutes les armes sont de notre côté : c'est une cause tout à fait légitime du point de vue de la législation islamique comme du droit international, de l'humanité et même du nationalisme. Les gens du monde entier, s'ils raisonnent comme il se doit, ne peuvent donc que se ranger du côté palestinien.

Comment construire notre récit islamique et notre projet palestinien mondial pour affronter les projets sioniste et israélien ?

Tout d'abord, nous devons savoir que le plus fort coup porté à l'occupant israélien durant ses soixante-dix ans de présence en Palestine a été celui de Déluge d'al-Aqsa le 7 octobre 2023. Mais malheureusement, nous, musulmans du reste du monde, ne nous sommes pas élevés à ce niveau de lutte contre l'ennemi, qu'il nous est pourtant possible de mener à partir de nos positions et dont nos frères palestiniens ont nécessairement besoin. Cela constitue en réalité la plus grande forme d'abandon de notre part à l'égard de nos frères opprimés, agressés, attaqués, massacrés. **Le plus grand abandon par lequel nous lésons nos frères palestiniens et enfreignons les commandements d'Allah et de Son messager ﷺ[7] est notre absence sur le terrain – créé par Déluge d'al-Aqsa au niveau international – favorable à la construction d'un fort projet de démantèlement du sionisme et de récupération du droit palestinien**, cela à travers notre manque d'exploitation de cette situation exceptionnelle et cette occasion en or offertes par les vaillants moudjahidines palestiniens à toute leur *oummah*.

Après un an de massacres si horribles et de sacrifices si grands à Gaza, un an d'agression la plus terrible contre le peuple palestinien depuis la création d'Israël, est-il concevable – et que nos frères palestiniens nous excusent pour ces propos – que le peuple palestinien de l'extérieur (les Palestiniens résidant en dehors de la Palestine aux quatre coins du monde) ne se soit pas encore uni et organisé pour coordonner ses efforts, et alors entraîné le rassemblement du reste des musulmans derrière lui ? **Les Palestiniens de l'extérieur, et à leur côté le reste de la *oummah*, ont le devoir de se rassembler sous un seul étendard (au sein d'un seul mouvement) pour se déplacer de la cause palestinienne au projet palestinien** (qui est le démantèlement du projet sioniste afin de récupérer le droit palestinien).

La première chose qui doit être mise en place au sein de cette organisation est une caisse de fonds basée sur le système islamique du waqf. Un tel projet ne peut fonctionner seulement avec les dons des bienfaiteurs. À la fin du 19ème siècle, quand Herzl a fondé le mouvement sioniste (dont nous avons déjà

---

[7] « En réalité, les croyants sont des frères. » [49/10]

« Les croyants sont, entre eux, semblables à un édifice dont les briques se soutiennent les unes les autres. » [Al-Boukhâri et Mouslim]

« Dans leur affection, leur miséricorde et leur compassion réciproques, les croyants sont semblables à un seul corps : lorsqu'un seul de ses membres se plaint, c'est tout le corps qui se mobilise pour lui par l'insomnie et la fièvre. » [Al-Boukhâri et Mouslim]

parlé), ce n'était pas un simple mouvement idéologique qu'il avait créé mais c'était en plus un établissement bancaire (la banque sioniste) ; et la famille juive des Rothschild fut le premier financeur de la première vague d'émigration vers la Palestine. **Il est impossible de former un mouvement idéologique fort et influent dans le monde d'aujourd'hui sans un solde financier suffisant et fixe**.

La deuxième étape doit être d'analyser les compétences présentes chez les uns et les autres au sein de ce rassemblement islamique. La *oummah* regorge d'individus hautement qualifiés, que ce soit dans le domaine financier, le domaine intellectuel, le domaine médiatique, le domaine juridique, etc. Notre problème est que nous ne sommes pas conscients de toutes les capacités que nous possédons. Notre communauté est semblable à un ensemble de sabres de grande qualité rangés dans leurs étuis. **Nous avons donc besoin d'une direction de fins stratèges qui savent comment utiliser à bon escient ces forces contre nos ennemis**.

Quand je parle d'une direction, d'un commandement palestinien à l'extérieur, je ne vise pas par cela une organisation politique mais uniquement un mouvement de démantèlement du sionisme, qui n'est pas seulement présent en Israël et dans les hautes sphères politiques américaines mais également en Europe et surtout au sein de l'ONU (dont les représentants, poussés par les lobbys sionistes, viennent ensuite imposer au monde musulman et plus particulièrement au monde arabo-musulman tout un tas de mesures de réformes sur les plans juridique, éducationnel, culturel, etc.)[8].

Le sionisme est un projet international, c'est-à-dire implanté dans le monde entier ; pour supprimer l'État d'Israël, il faut d'abord détruire le projet sioniste. C'est pourquoi dans mon explication, j'ai commencé à parler de l'Aipac. **Le projet le plus dangereux pour notre *oummah* aujourd'hui est le sionisme et celui-ci dépend avant tout du soutien américain, et la première cause de la continuité de ce soutien est la souveraineté du lobby pro-israélien (l'Aipac) sur la scène politique américaine. Si nous voulons en finir avec l'État d'Israël, les étapes du plan à suivre sont donc très claires : d'abord rompre le lien entre cette force d'occupation et son plus fort soutien (qui est les États-Unis), et cela ne peut se faire sans renverser le pouvoir de l'Aipac, ce qui ne peut se faire sans ébranler le sionisme** (ce qui passe forcément par la déconstruction du récit sioniste et la construction du projet palestinien mondial).

[8] **Ainsi, quand on se bat contre le sionisme dans le monde, on ne lutte pas seulement contre les forces qui soutiennent l'occupation de la Palestine et toutes les injustices que celle-ci engendre pour les Palestiniens, mais aussi et surtout contre une organisation internationale qui œuvre activement pour corrompre le monde musulman, et avant tout le monde arabo-musulman, afin de mieux le dominer.**

Malheureusement, notre *oummah*, excepté un petit nombre de ses membres, n'est pas encore rentrée dans la lutte contre ces deux premiers piliers de l'armée ennemie : l'Aipac et le sionisme.

Une fois les deux premières étapes accomplies, il faut passer aux étapes suivantes :

• **La mise en place d'un comité juridique** dont la première mission sera de poursuivre tout haut responsable arabe, occidental ou autre qui soutient les crimes israéliens ou l'État israélien, en constituant un dossier le concernant puis en déposant plainte contre lui dans chaque pays du monde qui respecte le droit international, cela afin de contraindre ces politiques à réfléchir vingt fois avant de poster ne serait-ce qu'un seul tweet en faveur d'Israël.

Parmi les missions de ce comité, il devra y avoir également la défense des droits de tous les académiciens, les chercheurs et autres qui ont été lésés, par le fait d'avoir perdu leurs emplois par exemple, en raison de leur prise de position en faveur du peuple palestinien, ce qui est arrivé à maintes reprises en Occident depuis le début de Déluge d'al-Aqsa (certains professeurs ont été renvoyés pour le simple fait d'avoir remis en cause la version officielle israélienne sur le nombre des victimes israéliennes le 7 octobre).

• **La mise en place d'un comité économique** dont la mission sera de surveiller de près tous les mouvements d'investissement depuis et vers Israël. Toute société, n'importe où dans le monde, qui investit en Israël ou qui accepte un partenariat avec Israël devra être dévoilée au monde entier comme étant complice des crimes israéliens et menacée de boycott de la part des antisionisme du monde entier, et devra être poursuivie en justice pour infraction au droit international dans le cas où elle finance le mouvement de colonisation.

L'organisation palestinienne de boycott économique bien connue, BDS, a été formée par un petit groupe de jeunes palestiniens et ses réalisations ont été gigantesques ! De nombreuses sociétés ont été contraintes de retirer des milliards qu'elles avaient investis en Israël. En dépit de cette réalité, des gens méprisent l'utilité du boycott économique… L'État d'Israël, quant à lui, a créé un ministère complet dont la seule mission est de lutter contre cette menace du boycott, cela un an après la naissance de BDS en 2005 ! Et jusqu'à maintenant, ce ministère n'a pas réussi sa mission ! **L'arme du boycott économique est ultra-puissante… elle peut détruire des projets sans avoir besoin de tirer un seul coup de feu…**

• **La mise en place d'un comité idéologique** dont la mission sera d'analyser le récit sioniste et ses piliers pour les déconstruire de manière correcte et efficace.

• **La mise en place d'un comité religieux** dont la mission sera d'analyser l'argumentation sioniste à partir de nos textes religieux pour la réfuter de manière correcte et efficace. Par exemple, les sionistes se sont mis à argumenter avec le Coran pour affirmer que la Terre d'Israël (la Palestine) leur appartient.

L'autre aspect de la mission de ce comité sera d'analyser l'argumentation religieuse des sionistes parmi les Arabes et des opposants à la résistance palestinienne parmi les musulmans (et les pseudo-musulmans) pour la réfuter de manière correcte et efficace.

• **La mise en place d'un comité numérique et même d'un lobby numérique**. Récemment, s'est formé, à partir d'un petit groupe d'acteurs, le mouvement nommé *isnâd* sur Telegram qui a réussi à réunir au fil des semaines jusqu'à 50 000 membres ! Sa fonction est la pénétration de la conscience israélienne (l'infiltration au sein des moyens de communication influents sur l'opinion publique israélienne). **Voilà une autre preuve que des mouvements de lutte peuvent être formés par un petit nombre de musulmans qualifiés dans un domaine précis, puis agir et réussir à rallier de nombreux autres acteurs.** Ne nous laissons pas tromper bêtement par la tendance choisie par beaucoup de musulmans qui dit « ça ne sert à rien de parler seulement » ; avant celle-ci, quand les médias étaient uniquement entre les mains des États, on entendait « on ne nous laisse pas l'accès au discours qui atteint les masses », puis quand cet accès a été obtenu, on s'est mis à entendre « s'adresser aux gens dans les médias n'a pas d'effet » ! L'armée israélienne dispose d'unités dédiées uniquement à la communication destinée au grand public ! Leurs agents sont présents sur les réseaux sociaux pour mettre en avant (via les « j'aime », les partages et les commentaires positifs) tout post raisonnable envoyé par un quelconque soldat israélien, cela afin – entre autres – de soutenir moralement ses soldats par tous les moyens possibles. **En plus de faire la même chose via les réseaux sociaux avec notre fer de lance dans cette guerre, les résistants palestiniens, nous devons également remercier et encourager les individus non-musulmans en Occident ou ailleurs qui condamnent les sionistes et Israël**. Combien d'académiciens, de chercheurs, de professeurs avons-nous dans notre *oummah* ? Où sont leurs voix depuis le début de Déluge d'al-Aqsa ? La parole est le premier outil d'influence sur les esprits et de changement dans les sociétés…

• **La mise en place d'un comité médiatique** dont la mission sera de soutenir toute personne qui défend la cause palestinienne (avant tout parmi les politiques) et de s'attaquer à toute personne qui soutient Israël (par la réfutation de ses arguments et les pressions psychologiques de toutes sortes).

Si nous avions une direction composée par de fins stratèges (des chercheurs spécialistes dans leurs domaines respectifs et parfaitement conscients de la lutte qui se joue au niveau international et de la nature de l'ennemi) qui nous diraient quelles

sont les actions efficaces à accomplir à tous les niveaux en nous expliquant l'ampleur de l'utilité de ces actions, je suis certain qu'une mobilisation très importante au sein de la *oummah* surviendrait. Notre communauté ne manque pas de volonté mais de connaissance ! Beaucoup d'entre nous veulent servir la cause palestinienne mais ne savent pas comment s'y prendre de manière efficace dans leur contexte. Nous avons alors seulement besoin d'un commandement stratégique hautement qualifié.

Prenons l'exemple du boycott économique, nous savons désormais l'ampleur des pertes des sociétés soutenant l'ennemi et pouvons suivre constamment l'évolution de celles-ci grâce aux spécialistes en économie qui travaillent sur ce dossier ; les gens voient alors les résultats de leurs efforts dans ce domaine et en saisissent l'importance. Je suis certain que si la *oummah* voyait un rassemblement d'une équipe polyvalente de spécialistes fondé sur le duo « sacrifice et efficacité » pour lutter contre l'ennemi sioniste au niveau international, beaucoup de musulmans rallieraient ce combat et y investiraient leur argent. **Nous sommes deux milliards de musulmans, 1% seulement (soit 20 millions) est suffisant pour mener tous les combats de la *oummah* !**

Si nous ne mettons pas en place ce rassemblement de lutte contre le sionisme, nous continuerons alors de mener des actions d'entraide et de soutien en faveur des Gazaouis peu efficaces comme nous le faisons depuis un an, et nous continuerons de ne pas secourir nos frères opprimés de manière forte alors que nous en avons les moyens…

Nous avons assez perdu de temps, le moment est venu de faire passer la résistance contre Israël et le sionisme d'un projet d'organisation locale (les groupes de résistance palestinienne) à un projet de communauté… Et le champ de bataille le plus important dans cette grande guerre se trouve aux États-Unis, puis en Allemagne, en Angleterre et en France.

Attention, rappel : les musulmans vivant en dehors de la Palestine qui ont secouru les Gazaouis au début de Déluge d'al-Aqsa, par les moyens qu'ils détenaient, puis qui se sont lassés et ont abandonné la lutte, sont eux aussi coupables du péché majeur de la désertion du champ de bataille[9]… Ils ont abandonné leur rôle, qu'ils sont pourtant en mesure de poursuivre, dans ce djihad obligatoire…

[9] Le Prophète ﷺ a dit : « Éloignez-vous des sept péchés qui mènent à la perdition. – *Messager d'Allah, quels sont-ils ?* fut-il interrogé. – L'association à Allah, la sorcellerie, l'homicide volontaire contre une vie protégée sans raison légitime, l'encaissement de l'usure, la prise des biens de l'orphelin pour soi, la désertion du champ de bataille et l'accusation de fornication contre les croyantes chastes et innocentes. » [Al-Boukhâri et Mouslim]

Qu'Allah couvre de grâce et de salut Son messager Mouhammad ainsi que sa famille, et louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Terminé le 4/05/1446 (6/11/2024).

Canal *Savoir et Réforme*